

CAHIER D'ÉTÉ

POUR UN ÉTÉ SANS SE RUINER

Avec le GCU, la vie de camping en partage

À La Flotte et au Bois-Plage, deux établissements de plein air fonctionnent grâce... aux campeurs eux-mêmes. C'est sympa, et c'est moins cher.

En vacances, le principal poste de dépenses reste celui de l'hébergement. Résidences de tourisme, hôtels, locations saisonnières ou encore établissements de plein air, sur l'île de Ré, le choix est grand. Mais parfois coûteux en haute saison. Pour les adeptes du camping, les terrains propriété de l'association Groupement des campeurs universitaires de France (GCU), au Bois-Plage et à La Flotte, se révèlent être de bons plans pour les budgets serrés.

Au GCU La Pierre qui vire, c'est Jean-Pierre qui nous reçoit. Il est l'une des cinq "personnes du jour" mobilisées pour la semaine pour l'accueil des visiteurs ou encore le nettoyage des sanitaires. « Chaque début de semaine, une assemblée des campeurs est organisée et chaque titulaire d'emplacement doit être présent », explique ce vacancier originaire de Brest (Finistère). Sont désignés un délégué du conseil des campeurs et son adjoint, un trésorier et son adjoint, un délégué "sécurité" mais aussi un délégué "jeunes". « Sans ces membres, nos 90 campings en France ne fonctionneraient pas », insiste Didier Bonnaire, vice-président du GCU.

Un prix « imbattable »

En ce début d'été, l'établissement qui compte 128 emplacements, dont 12 mobil-homes, est plutôt bien rempli. Charles et Émilie sont arrivés de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), le 9 juillet, avec leurs deux enfants, Léa, 11 ans, et Tom, 5 ans. « Autour de 200 euros la semaine. Un prix imbattable sur l'île de Ré », avance Émilie, même si pour le couple ce n'est pas spécialement le prix qui les a décidés à venir dans ce camping pour la troisième année. « C'est d'abord des retrouvailles en famille avec ma sœur, professeur, et mon beau-frère qui ont leurs habitudes ici,



Charles, Émilie et leurs deux enfants, Léa et Tom, en vacances sur l'île de Ré pour la semaine. Coût du séjour : autour de 200 €. Un emplacement pour quatre, dans un camping voisin certes mieux équipé, c'est le double », précise Didier Bonnaire, vice-président du GCU. © E.L.

indique Charles. Le côté autogestion, où chacun doit donner un peu de son temps pour le fonctionnement du site, me plaît bien également. »

« On retrouve pas mal d'habitudes et l'ambiance est vraiment bonne », indique Danielle, la cheffe de camp, venue de Chamalières (Puy-de-Dôme). « Quand on arrive, on a l'impression de n'être jamais parti ! », assure Jean-Pierre. Originaires de Saint-Lô (Manche), Françoise et Marie, couple de retraités, confirment : « C'est toujours un plaisir de se retrouver. Et puis il y a une sécurité. Chacun surveille les enfants des autres », souligne Marie.

Pas de piscine, mais la plage toute proche

Sur son vélo, Daniel est salarié pour la saison par GCU, chargé des mobil-homes. Il confirme que le coût (très) raisonnable des séjours compte

dans le choix du camping associatif.

« 21,16 € un emplacement pour une personne, 4,99 € la personne supplémentaire et 2,49 € pour un mineur. Allez chercher des tarifs comme ceux-là ailleurs, annonce-t-il. En haute saison, la moyenne c'est plutôt 35 euros l'emplacement. »

Pour se distraire, un terrain de jeux, des tables de ping-pong, une bibliothèque, mais pas de piscine. « Le GCU de La Flotte en possède une. Mais ici la plage est à même pas 200 mètres », relève Jean-Paul. « Pas de wifi, pas de téléphone, c'est la déconnexion », sourit Émilie. Assise à la

table de camping, Léa perd vite le sien quand François, prof de maths en vacances, lui propose un petit quart d'heure de révision. Il y a des services qui font plaisir en vacances, d'autres un peu moins... Même quand c'est gratuit. ■

E.L.

Des campings ouverts à tous

Le mouvement GCU a été créé en 1937 par deux militants de la mutuelle d'assurance Mail dans le but de populariser le camping. Réservé à l'origine aux seuls enseignants, il s'est progressivement élargi aux personnels de l'Éducation nationale et de divers domaines (sports, culture...) et à leurs proches. Depuis 2015, les sites sont ouverts à toutes les personnes. « Ce fut une richesse de s'ouvrir. L'Éducation nationale n'a pas le privilège de la solidarité et de la laïcité, valeurs qui nous sont chères », déclare Didier Bonnaire, vice-président du GCU. Unique condition : être adhérent. La cotisation annuelle s'élève à 28 € par adulte de plus de 26 ans (10 € pour les 18-26 ans, 5 € pour les 0-18 ans). À agiter pour un prochain séjour sur l'île de Ré... ou ailleurs.

C'est mieux que pas cher, c'est gratuit !

Pour occuper une de vos matinées, après-midi ou soirées, la rédaction vous propose une sélection (non exhaustive) de bons plans plus qu'abordables puisqu'ils sont gratuits.

- Pour les familles, nous ne pouvons que vous inviter à télécharger sur votre téléphone l'application Terra Aventura, pour vivre l'aventure géocaching sur deux parcours, l'un à Loix, à effectuer à pied (2-3 heures, 6,5 km) et l'autre au Bois-Plage, à faire à vélo (2-3 heures, 9 km). Avec ExploRé Aventures, l'Office national des forêts propose également aux promeneurs de découvrir de manière insolite les richesses de la forêt et du territoire rétais à travers trois parcours. À ne pas manquer également, le festival Les Martinelles, rien que pour les enfants (lire en page 27).

- Envie de nature ? Les écogardes de l'île de Ré ont concocté pour l'été un programme de 10 animations pour tout apprendre de la biodiversité de l'île. Premiers rendez-vous, ce mercredi 12 juillet à Loix et le 18 juillet à Rivedoux-Plage autour des pollinisateurs. Toutes les dates et thématiques sur le site www.cdcllede.fr, rubrique "Agenda".

- Amateurs de cinéma, quoi de mieux qu'un bon film en plein air ? Quatre projections au programme cet été : Donne-moi des ailes le 20 juillet au Bois-Plage, Le Chêne jeudi 27 juillet à La Flotte, Astérix et Obélix : mission Cléopâtre le jeudi 3 août à La Couarde et Encanto le jeudi 10 août à Rivedoux-Plage.

- Pour les mélomanes et infatigables danseurs, le plus dur sera de choisir. À l'unisson, les dix communes rythmeront votre été avec ses soirées-concerts. Jazz, rock ou blues, il y en aura pour tous les goûts (programme auprès des différents bureaux d'accueil touristiques). Plusieurs festivals proposeront des concerts gratuits, et de haute volée. Citons les sept rendez-vous du 36^e festival de musique classique Musique en Ré, dès le 20 juillet, ou encore les trois soirées de Jazz en Ré, sur le port de Saint-Martin (18 au 20 août).



En selle pour une chasse aux trésors avec l'application Terra Aventura. © Destination Île de Ré

Se déplacer à moindre coût

Sur l'île, le vélo est un précieux allié pour aller de village en village, sans avoir à systématiquement sortir son porte-monnaie pour régler son stationnement (même si des communes pratiquent la zone bleue). Vous êtes saisonniers ? Avez-vous entendu parler d'Icyle et de son offre de location à 1 euro par jour (entretien inclus) ?

Les navettes – gratuites – de l'offre RespiRE, financées par le Département et la Communauté de communes de l'île de Ré, permettent quant à elles des déplacements sans se fatiguer les mollets. Ces bus électriques couvrent une bonne partie de l'île, avec des horaires d'été élargis et des passages renforcés. Une nouvelle ligne directe depuis Sablanceaux (entrée de l'île) à destination de La Flotte est venue étoffer l'offre cette saison. Le bus est par ailleurs un moyen de transport pratique pour une journée de visite à La Rochelle. Car sortir de l'île de Ré en voiture pour mieux y revenir à un prix, celui du pont : 16 €.